

LE VIOLON SUR LE TROTTOIR

Rue Emile Zola
À Troyes
Un beau soir
Un violon
Sur le trottoir...

Et un singe
En habit militaire
Au bout d'une laisse
Qui par la danse
Allume le mouvement
Sur les marches du crépuscule...

Au milieu du mascaret
De passants hébétés
Butant sur l'épave
– Écrasés par le fardeau d'un quotidien
Qui les voûte...

Les doigts de lumière
De l'aveugle
Pétrissent l'argile de ses notes
Inventant des soleils en ribambelles
Sous l'abat-jour humide d'une nuit
Sans étoiles...

Homme de peu
Ton cœur est un coffret de bois précieux
Et l'ombre du ciel
Qui plane sur ta tête
Te fait d'or
Mais le pain de ta musique
Que tu romps
Sied mal aux badauds...

Persuadés qu'ils sont
Que la myrrhe d'un chant
Ne peut s'envoler d'un violoneux
Qui n'a pour toute richesse
Que le haillon de sa misère
Et de son infirmité...